

La ligne SNCF
Céret-Perpignan

p. 7



Iran

L'onde de choc

• **Perpignan**
L'infamie p.6

• **Catalogne**
Imbroglia politique p.15

l'Édito

Totalement solidaire

« *Oui ça m'embête, même beaucoup, surtout en ce moment, j'ai fait le tour des stations autour de Perpignan, rien, il ne me reste plus qu'à aller en Espagne mais je veux te le dire, je suis TOTALEMENT solidaire des grévistes* » me disait un ami.

Patrick Pouyanné, PDG du groupe Total s'est augmenté, l'an dernier, sa rémunération de 52%, la portant à 5,9 millions d'euros par an. Il sait aussi se montrer généreux avec les siens. La semaine dernière, alors que les salariés entamaient leur deuxième jour de grève, Pouyanné a gratifié ses actionnaires de la coquette somme de 2,6 milliards d'euros, en plus des dividendes versés.

Les pétroliers spéculent, manigancent, nous bernent sur les prix des carburants, se goinfrent sans le moindre état d'âme tout en essorant jusqu'au dernier centime les maigres salaires de leurs employés. Indécent !

Les grandes multinationales qui ont réalisé les profits les plus colossaux ces derniers mois sont aussi celles qui dé-

truisent le plus la planète. Oxfam rappelait que Total, l'entreprise du CAC 40, déjà l'un des plus gros pollueurs de la planète, produira à l'horizon 2030 deux fois plus d'énergies fossiles que ce que recommande le Giec. Système économique, justice sociale et climatique, oui, tout est imbriqué.

C'est ce système qui appelle un changement, une rupture avec un ordre social présenté comme immuable. Nous pouvons devenir des « *guerriers de l'imaginaire* », comme le dit l'écrivain Patrick Chamoiseau, et rêver ensemble d'un autre monde. Notre solidarité active, notre détermination sans faille, notre unité dans le combat, pourront les faire reculer... puisque notre gouvernement est l'émanation pestilentielle de tous ces oligarques qui ne rêvent que d'une chose : nous enchaîner ! Ici et partout, c'est possible si nous sortons des « *autoroutes de servitudes* » disait le philosophe Gilles Deleuze, où le pouvoir nous convoque et nous aligne, pour créer ensemble notre vie.

Soyons « *ce peuple à venir, un peuple qui n'existe pas encore ou à peine, enseveli sous les reniements et les trahisons* ». Il nous faut tirer les leçons des émancipations des esclavages et des dominations du passé pour amorcer les émancipations à venir.



Jacques Pumaréda

Annonces

Rassemblement en soutien aux salariés des raffineries

Vendredi 14 octobre à 18h devant la préfecture des P.-O. à l'appel de la CGT.

Réunion publique sur les prix de l'électricité

Vendredi 14 octobre à 18h, salle des fêtes mairie d'Elne.

Rencontre sur la sécurité sociale de l'alimentation

Samedi 15 octobre à 14h - Salle du Foirail à Prade.

Mobilités alternatives au tout voiture dans le Vallespir

Samedi 15 octobre de 17h à 19h - Salle de l'Union à Céret.

UPTC. Recherche et enjeux de société, l'exemple du cancer et des médicaments (conférence d'Anthony Gonçalves)

Vendredi 21 octobre à 18h30 - Maison des communistes à Perpignan.

Témoignage de Ginette Kolinka, rescapée d'Auschwitz

Mercredi 19 octobre à 18h30 - Maison de la Région à Perpignan.

Assemblée générale de l'Association Départementale des Élus Communistes et Républicains des Pyrénées-Orientales

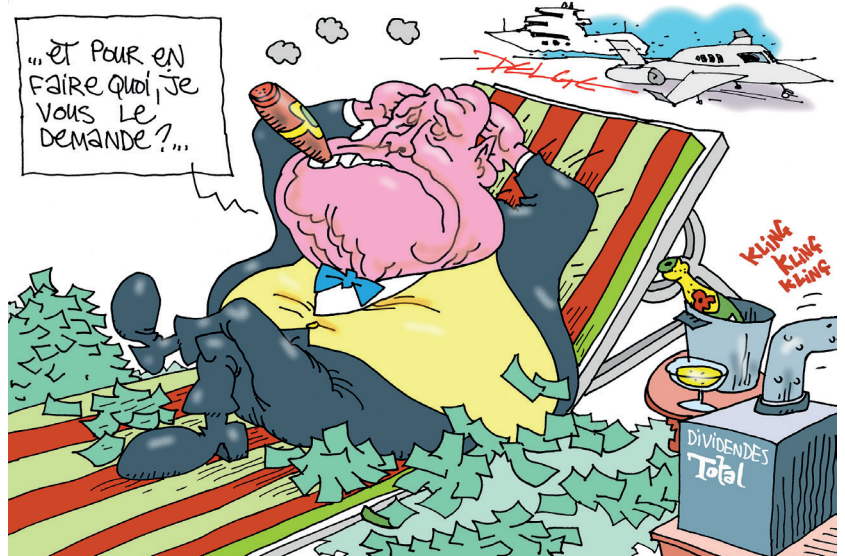
Samedi 22 octobre à 10h - Salle Carrère à Cabestany.

Rifle des amis du Travailleur Catalan

Dimanche 23 octobre à 15h - Centre culturel Jean-Ferrat à Cabestany.

L'actu vue par DELGÉ

Pénurie de carburant : la faute aux grévistes, qui veulent toujours plus d'argent !



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet / © Jason - AdobeStock
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Émancipation et Liberté

À l'assaut de la théocratie religieuse

Mahsa Amini, iranienne kurde, a été assassinée pour avoir laissé dépasser une mèche de cheveux de son foulard lors d'une manifestation à Téhéran.

Trop c'est trop

Qui se souvient, en 1978, de cette forte aspiration du peuple iranien à la liberté lors du renversement du sinistre dictateur Mohammad Reza Pahvali, dit « *le Sha* ». À l'époque, la gauche iranienne, dont le parti Toudeh, de sensibilité communiste, avait acquis une influence qui pouvait remettre en cause le féodalisme en place. Les religieux ont savonné la planche de la révolution pour imposer en 1979 un régime dit « *islamiste* » dont les femmes sont encore les premières victimes.

Contre révolution religieuse

Le film d'animation, « *Persepolis* », inspiré de la bande dessinée de l'autrice Marjane Satrapi, a très bien démontré les effets d'une dérive sectaire violente qui a miné une civilisation dont les sources perses avaient exprimé des valeurs raffinées à l'opposé du sectarisme religieux. L'actuelle théocratie d'obédience chiite (une des branches de la diversité religieuse islamique) est loin de faire l'unanimité dans cette même communauté (chiite) im-



plantée essentiellement au Moyen-Orient et même en Inde avec des citoyens du monde tels que Salman Rushdie.

À la faveur d'une crise qui plonge la moitié de l'Iran dans la pauvreté et commence à éroder le modeste confort de ses couches

moyennes, le régime ne tient que par la répression.

Les raisons d'espérer

Ainsi, explique Shireen Karimi, dans une tribune publiée sur le site Radio Zamaneh, le mouvement féministe iranien « *transcende les clivages sociaux, ethniques et idéologiques et ouvre la voie vers une forme démocratique de gouvernance* ». On veut y croire, d'autant que l'Iran est confronté au croisement douloureux des tensions où guerres religieuses et guerre d'influence géopolitique s'accroissent. La révolution féministe iranienne a donc un effet d'aubaine. Elle pose la question concrète d'un autre quotidien pour toutes celles qui, quelle que soit la communauté d'origine, veulent vivre avec les mêmes droits que les hommes. Autant dire que notre solidarité avec les femmes et le peuple d'Iran contre la tyrannie des mollahs intégristes ne peut qu'aider à sortir notre monde d'une tendance barbare qu'on aurait voulu voir enterrée.

Yvon Huet

Iran

L'onde de choc

La révolte des femmes iraniennes reçoit un large soutien de tous les coins du monde.

Les manifestations suscitées par la mort, dans les locaux de la police des mœurs, de la jeune Masha Amini, continuent. La détermination, le courage de celles et ceux qui bravent la répression force l'admiration. En de nombreux points du globe les soutiens et la solidarité s'expriment sous les formes les plus diverses. La semaine dernière, c'étaient des manifestations dans plus de 150 villes du monde, d'autres sont prévues. Ce sont des gestes symboliques comme ces artistes françaises, une cinquantaine dont Juliette Binoche, Isabelle Adjani...qui se coupent une

mèche de cheveux. Ce sont des centaines et des centaines de posts sur les réseaux sociaux. Percutants, aussi, les témoignages des Iraniennes exilées car menacées de mort dans leur pays. Et cette demande du gouvernement allemand de sanctions européennes contre l'Iran. Le slogan « *Femme, vie, liberté* » que scandent les manifestantes et manifestants iraniens a une portée universelle. Il exprime l'aspiration des femmes à vivre libres, à disposer de leurs corps, à se vêtir comme bon leur semble...Il exprime aussi l'aspiration de tout un peuple. Le carcan qu'impose le pouvoir

Révolte en Iran : "coupez" ?



apparaît comme de plus en plus insupportable, anachronique.

Un pouvoir qui ne semble pas vouloir fléchir, qui risque d'accroître encore une répression criminelle. La solidarité aussi doit s'amplifier, la communauté internationale à un rôle à jouer pour empêcher un bain de sang.

N.G.

Le Collectif Droits des Femmes 66, solidaire du combat des femmes iraniennes !

Émancipation et Liberté

#MeToo cinq ans déjà

La peur change de camp

Plus qu'un hashtag, #MeToo a provoqué un changement sociétal évident et marqué la fin d'un silence assourdissant.

C'est en octobre 2017, aux États-Unis que tout commence à la suite de la parution d'un article du *New York Times* qui révèle des témoignages de harcèlements, de viols et d'agressions sexuelles d'actrices ou de collaboratrices du producteur H. Weinstein. Le 10 octobre le *New Yorker* publie une enquête sur le producteur. Le 13 octobre la journaliste française Sarah Muller poste un tweet demandant aux femmes victimes de harcèlement et d'agressions de poster sur les réseaux sociaux le hashtag #BalanceTonPorc et de donner les noms des agresseurs. Le 15 octobre, Alyssa Milano publie à son tour un tweet : « *si vous avez été harcelé ou agressé sexuellement écrivez moi aussi (#MeToo) en réponse à ce tweet* ». Le déferlement est énorme. Les publications se comptent en milliers. Les tweets sont repostés. On constate que tous les milieux sociaux et culturels sont touchés. La parole se libère. Il s'agit d'être entendu(e), d'être pris au sérieux

et que la parole ne soit plus mise en doute.

Vous ne pourrez plus dire "je ne savais pas"



Le phénomène en France met au jour différentes affaires. Les instances françaises mettent en avant le principe de présomption d'innocence afin d'éviter jugements sans pro-

cess. La réserve est de rigueur quand il s'agit d'hommes publics. Mais le ton monte aussi dans les rues et grâce aux différents mouvements, agressions et attouchements deviennent des délits punis par la loi.

#MeToo ou BalanceTonPorc sont bien des marqueurs de changements de société. Les mentalités évoluent. Les femmes ne sont plus des victimes sans défense mais bien des êtres humains que l'on écoute et qui se battent pour que la vérité éclate au grand jour. L'éducation et les comportements inadaptés qui jusque-là se justifiaient par un revers de main ne sont plus acceptés. La peur a changé de camp. Si l'impunité des actes était jusque là évidente, aujourd'hui nul ne peut dire : « *je ne pensais pas que ça pouvait la déranger* » ou encore, « *quand on porte un décolleté comme le sien c'est qu'on a envie de...* »

A.G.

Société

Nous les femmes ...

Comment corriger en 50 ans deux millénaires de sociétés patriarcales ?

Cinq ans après le début du mouvement #MeToo, trois mois après l'abrogation du droit à l'avortement aux États-Unis et alors que les femmes en Iran se révoltent, autorisons-nous un pas de côté, un autre regard pour susciter la réflexion. Le patriarcat, ordre social se fondant sur la détention de pouvoir et de privilèges par les hommes, n'est pas une fatalité mais une réalité socialement construite, si puissante qu'elle constitue un mode de pensée profondément ancré dans nos cultures. Ce qui légitime des rapports de genres inégalitaires face à la justice, au travail et dans le quotidien. Il s'agit du mécanisme social fondamental qui contraint les femmes à une position de subordination par rapport aux hommes. Capitalisme et patriarcat sont indissociables : le premier met en place des rapports sociaux facilitant l'exploitation des femmes, le second en fournit les justifications. Les mouvements féministes des années 70 ont permis aux femmes d'acquiescer des droits fondamentaux et de disposer librement de leurs corps : IVG, contraception, loi sur le viol ont été des avancées considérables. Aucune victimisation, mais une

force, un élan, une fierté de clamer qu'elles sont des femmes en quête de justice sociale, prêtes à combattre les systèmes qui les écrasent.

Une simplification hasardeuse

Aujourd'hui, l'intervention féministe laisse place parfois à des dérives qu'il est nécessaire de pointer. Placer toutes formes de violences sur le même plan relève d'une vision réductrice. Les violences sexuelles et sexistes ne sont pas toutes d'un même ordre. Les partis politiques, y compris à gauche ne sont pas exempts de cette simplification qui s'apparente à de la caricature. Sacraliser arbitrairement la parole des femmes ne consiste en aucun cas à la « libérer ». Cette approche entretient une victimisation des femmes qui finalement les fragilise. La présomption d'innocence est une notion fondamentale qui doit être respectée. La colère, le ressentiment et une étrange arrogance dans l'analyse simpliste vont-ils se substituer à un État de Droit ? Alors, identifions le ressentiment, et résistons à la tentation d'en faire le moteur des histoires individuelles et collectives. Il s'agit de mettre fin à l'intériorisation de la subordination des femmes servant les logiques patriarcales. C'est l'affaire des hommes et des femmes, ensemble ! Sortir des codes normés pour faire nos propres choix dans une société égalitaire, passe nécessairement par une redéfinition de la féminité, de la masculinité, et du consentement à la relation. Encore 50 ans de luttes ?

Evelyne Bordet

Sexe au travail Il fallait demander !



Plaisanteries et blagues lourdingues, gestes qui dérapent, baisés volés, six salariés sur dix ont vécu un harcèlement sexuel.

Le harcèlement au travail est une réalité : 60% par an des actifs ont été exposés à au moins un agissement sexiste et/ou sexuel au travail et 10% ont fait l'objet d'une demande d'un acte sexuel. Harcèlement ou drague ? Le premier est un rapport de domination. Il se détermine par la répétition de propos et de comportements avec effet dégradant, humiliant ou intimidant. Quand c'est non, c'est non ! Quant à la drague, même lourde ou maladroite, elle repose sur un concept de consentement mutuel et de respect.

Non à la banalisation

Souvent tabou dans les entreprises, la protection des salariés par l'employeur n'est pas une option, c'est une obligation. Le harcèlement sexuel est un délit puni par la loi (loi Taubira 2012). Les individus malveillants qui exercent une emprise sur leurs collaborateurs ou usent de leur position hiérarchique pour obtenir des faveurs sexuelles, doivent

être écartés voire sanctionnés. Certes, depuis quelques années, la parole des victimes peut s'exprimer sur les réseaux sociaux, mais cela ne signifie pas que les problèmes sont réglés, loin s'en faut ! Au moins celles qui souffrent en silence et dans le mépris peuvent enfin se raccrocher à l'espoir d'être écoutées et trouver des pistes individuelles et collectives pour lutter. Pour autant, les réparations ne sont pas encore à la hauteur du préjudice. Dans la majorité des cas, ce sont les victimes qui doivent quitter leur emploi, se retrouvent isolées et/ou déconsidérées par les collègues et les décisions de justice, souvent à minima, tardent à venir. À la nécessité d'une sensibilisation dans et hors les lieux de travail, la culture sexuelle violente et dégradante dont se nourrissent les adolescents via Internet, interpelle la société. Les familles, les institutions, ont un défi à relever pour réconcilier sexe et plaisir, amour et respect auprès de leurs cadets.

R.C.

Littérature

Annie Ernaux nobélisée...

Annie Ernaux est la 17^e femme à obtenir le prix Nobel. Il faut s'en réjouir sans retenue.

Pour elle d'abord, un hommage international du plus haut niveau est ainsi rendu à son travail littéraire, à sa force, à sa « justesse », comme elle dit, à sa résonance dans les consciences. Il faut s'en réjouir aussi pour toutes les femmes qui tentent de faire bouger le monde dans ces temps compliqués. Il faut s'en réjouir aussi pour les classes populaires dont elle se revendique et qu'elle a fait entrer en littérature. Sa responsabilité est de témoigner de ce monde et d'elle dans ce monde, de son expérience de femme, de mère, de son expérience du couple, de l'amour. Avec

humanité, mais sans concession. Le regard et la plume très acérés.

Une écriture personnelle

Elle l'a d'abord fait dans des romans, ensuite depuis « *La Place* » en 1984, Annie Ernaux est passée à une écriture plus personnelle, il y est question de son père mort en 1967. « *Le roman n'était plus possible et toute mon écriture en a été bouleversée. J'ai abandonné la fiction* ». Elle nous parle donc du café-épicerie de ses parents, de son enfance, de son adolescence, des drames qui s'y jouent et qui la poursuivent. C'est « *La Honte* ». Il y aura aussi les livres de l'âge

adulte comme « *Passion simple* » et « *L'Occupation* » qui sont des évocations sans concession de la passion, de la jalousie. Mais elle ne s'enferme jamais dans l'évocation intimiste, elle fait de son récit, de ses récits, des ouvertures vers le monde, vers les autres, en particulier ceux qui partagent ses origines et qui n'ont que très rarement les honneurs de la littérature. Son singulier devient universel, c'est le titre de l'article que l'Huma lui consacre et qui dit l'essentiel de sa démarche. Une démarche servie par une écriture sans ornement, sans fioriture : il ne s'agit pas de séduire le lecteur, mais de le tou-

cher par ce qui est, par ce qu'elle vit un peu comme nous tous.

Lire, relire

Ce prix Nobel est une occasion de relire ou de découvrir un auteur qui est aux antipodes de nos temps d'artifices. Pour les connaisseurs relisez Annie Ernaux, tout ! Pour ceux qui la découvriraient commencez par « *Les Années* » qui mêle vie personnelle, histoire collective, dans une traversée de notre siècle dont elle partage les combats des femmes, des hommes, des travailleurs, comme nous tout simplement.

Jean-Marie Philibert

Le nom de Sergent L'infamie



Non à la dénomination Pierre Sergent.

Face à la provocation du maire de Perpignan de donner le nom de Sergent à une esplanade de la ville, la riposte s'organise.

Les progressistes de la ville et du département sont scandalisés qu'à l'instigation du maire RN, le Conseil municipal ait acté qu'une esplanade de Perpignan porte le nom du fondateur de l'OAS Pierre Sergent, scandalisés que l'ancien maire ait voté pour cette nomination. Aussi, la semaine passée, une dizaine d'organisations et partis de gauche se sont réunis afin de débattre de cette affaire et d'examiner comment réagir. Les participants ont échangé sur l'histoire de la guerre d'Algérie et le rôle des différents protagonistes. L'OAS s'y est rendue responsable de milliers d'assassinats et d'attentats. Vouloir glorifier le fondateur d'une

organisation terroriste est indigne. Il est également apparu, lors de cette première réunion, que cet épisode devait être l'occasion de sensibiliser la population à un moment de notre histoire particulièrement douloureux. A été rappelé le long combat du collectif « pour une histoire franco-algérienne non falsifiée ». Plusieurs propositions d'actions ont été prévues avec un temps fort, ainsi que d'autres rencontres, le nombre des organisations concernées étant appelé à s'élargir encore. Signalons que SOS racisme a attaqué la délibération du conseil municipal et est en attente de la réaction du Préfet.

N.G.

La lettre d'un perpignanais

Nous avons pu prendre connaissance du courrier que Jacques Issorel, un habitant de la ville, a adressé au maire de Perpignan courant juillet. On y lit à propos de Pierre Sergent «...un nom qui nous ramène aux années tragiques où il s'est rebellé, les armes à la main, contre la République, a commis des attentats en France et en Algérie et a été condamné par les tribunaux...son action au service de l'OAS interdit de lui accorder l'honneur de voir son nom sur la plaque d'une place ou d'une rue... » Lettre restée sans réponse.

Transports

Les nouveaux sens interdits

À partir du 1^{er} janvier 2025, près de dix millions de voitures seront interdites de circulation dans 45 agglomérations françaises dont Perpignan.

L'instauration de zones à faibles émissions (ZFE) condamnent les véhicules classés Crit'air 3 à rester hors agglomérations, soit les voitures mises en circulation avant 2006 pour les moteurs essence et 2010 pour les moteurs diesel. Cette mesure répond aux impératifs d'amélioration de la qualité de l'air et de réduction des émissions de particules fines qui entraînent chaque année plus de 40 000 décès prématurés. Mais cette interdiction va pénaliser les classes populaires qui n'ont pas les moyens d'acheter un véhicule plus récent. Les habitants des périphéries, « premiers de corvée » vivant en dehors des agglomérations où ils travaillent en raison du coût du logement, seront pénalisés. S'il faut agir pour améliorer la qualité de l'air, il faut le faire sans pénaliser les classes populaires.

Jacques Pumaréda

Courrier des lecteurs

La « sardane de la Paix » de Pablo Picasso

Symbole de la paix, de la lutte contre toutes les guerres et l'utilisation de l'arme nucléaire.

Félicitations au comité de rédaction du TC pour sa Une (édition du jeudi 29 septembre) qui a associé la « Sardane de la Paix » au mot d'ordre « Vite la paix ! ». Rappelons brièvement que le 20 septembre 1953, à Céret, P. Picasso dessinait, à la demande des communistes et amis de la paix, la célèbre sardane ; œuvre remise aussitôt à ses hôtes. Aujourd'hui elle orne, en très bonne place, les cimaises du musée d'Art moderne de Céret.

On connaît l'attachement de l'artiste au combat pour la paix, contre les guerres ; Guernica, les très nombreuses colombes illustrant les Unes des journaux et revues pacifistes, les tribunes des différents congrès du Mouvement de la Paix et rassemblements mondiaux de la jeunesse, le Temple de la Paix du Musée national Picasso à Vallauris. Rappelons la fierté des communistes céretans qui recevaient cette œuvre illustrant leur engagement pour assurer le succès de la pétition contre l'utilisation de l'arme nucléaire, grande bataille mondiale suivant l'appel de Stockholm du 19 mars 1950. L'appel intervient dans le cadre de la guerre froide au moment où des membres du Parti communiste et des intellectuels proches lancent un certain nombre de mouvements et d'initiatives en faveur du pacifisme.

Le 20 septembre 2022, la section PCF du Vallespir a distribué devant le musée de Céret une plaquette rappelant la création de la « Sardane de la Paix » à laquelle était jointe l'affichette du Mouvement de la Paix éditée pour la journée internationale de la Paix du 21 septembre.

Jacques Majester

Transports 66



La liaison SNCF Perpignan-Céret à l'ordre du jour

Partout, en France, s'exprime la nécessité d'organiser autrement les déplacements quotidiens.



Arrivée de Didier Le Reste, président de Convergence National Rail à Céret.

La CGT du Vallespir invitait samedi dernier à une première réunion publique autour du thème : « Ré-ouvrir la ligne entre Céret et Perpignan, c'est possible et nécessaire ».

Didier Le Reste, ancien responsable CGT cheminots et président de « Convergence Nationale Rail » y participait.

Une situation bien connue devenue insupportable

Christian Cordier, responsable local du syndicat, décrivait en préambule le réel quotidien des milliers d'usagers de la route. « Parmi les 30 000 habitants du Vallespir, plus de 9 000 (plus de 80%) utilisent leur véhicule personnel quotidiennement pour se rendre à leur travail, à Perpignan ou dans ses environs. Il faut y rajouter les retraités qui n'ont pas vraiment d'autres choix » précisait-il. Il n'oubliait pas d'évoquer le temps et l'argent perdu sur les trajets, les embouteillages aux entrées de Perpignan, du côté d'Elne ou de Céret, et la pollution engendrée aujourd'hui reconnue par tous. Par ailleurs, il précisait le niveau général de pauvreté dans son secteur du Vallespir (entre 18 et 24% de la population d'après les chiffres INSEE) : « Ces chiffres démontrent, s'il en était besoin, la nécessité sociale de la mise en place d'un plan ambitieux de transport collectif pour l'ensemble du Vallespir, à bas coût, voire gratuit, pour l'usager, alliant un maillage territorial de toutes les communes par des bus, la réouverture de la ligne voyageurs

Céret-Perpignan, la mise en place d'une gare voyageurs, ... ».

S'organiser pour gagner la ré-ouverture

Julien Berthélemy (CGT département) donnait une vision d'ensemble, décrivant la situation départementale. Ainsi, la hausse du prix des carburants, l'augmentation régulière de la population locale (plus 5 000/an), la concentration de la population et des activités autour de la Communauté Urbaine Perpignan-Méditerranée, et l'évidente catastrophe écologique étaient tour à tour explicitées. Et pourtant, « nous avons un assez bon réseau ferroviaire potentiel, avec 288 km de voies ouvertes. Il ne sera pas si difficile d'ouvrir la ligne, ni de financer sa rénovation et sa modernisation ». Plus loin : « Il va falloir se mobiliser pour convaincre les autorités et les décideurs, en premier lieu l'État et la SNCF, propriétaires des lignes, et la Région, qui fait déjà beaucoup en ce sens, pour organiser correctement et suffisamment le transport public voyageurs (tarifs, fréquences, accessibilité) ... ». Nicolas Garcia, Conseiller départemental communiste, s'associait « naturellement » à cette initiative ainsi que Robert Garrabé, maire de Saint Jean Pla de corps et Conseiller départemental. Un appel était alors lancé pour créer un collectif large, pluraliste qui agisse vite et anime la lutte pour la ré-ouverture. La quasi-totalité des participants se sont portés volontaires.

Michel Marc

En Català



Recreacions històriques

- Ets tu que deies que la història l'escriuen els vencedors.
- Ho dic pas només jo. Normalment és així ets pas d'acord?
- Sí mes m'ha fet pensar que és curiós com els catalans commemoren desfetes: la Diada de Catalunya l'11 de setembre per la caiguda de Barcelona al 1714 amb la victòria dels Borbons i la pèrdua de les llibertats catalanes; a Perpinyà manifestarem per commemorar el Tractat dels Piri-neus del 1659 i a Girona han commemorat aquest cap de setmana la caiguda de la ciutat des-près d'un llarg setge de les tropes napoleòniques al 1809.
- Les commemoracions solen ser per reivindicar quelcom. Què reivindicuen els gironins amb una derrota davant de les tropes napoleòniques?
- Suposo que és sobretot una manera de fer ciutat, munten una recreació història pels carrers amb soldats i gent vestits d'època, recorden la història i el sacrifici de la gent de la vila perquè evidentment aquell setge, com tots els setges, va ser una massacre.
- Ja ho has dit, com passa sovint en molts setges. Crec pas que calgui buscar explicacions racionals segles més tard.
- No, crec que en el cas de Girona aquesta commemoració anual és una activitat més turístico-històrica i funciona perquè hi ha un pilot gent i de turistes pels carrers de la vila encuriós per aquest espectacle. En la recreació històrica per cert també hi ha participants francesos, de To-losa, Montpeller i més lluny que hi van amb els seus uniformes d'època i fusells que per sort fan tapatge mes només disparen pólvora i maten pas ningú.
- Si te consola ja saps que el Napoleó finalment va perdre tot lo que havia conquerit.
- És veritat i com a curiositat també va transformar la Catalunya sud en quatre departaments francesos: Ter, Segre, Montserrat i Boques de l'Ebre.
- I bé si li hagués funcionat bellu aquí parlariem més català?
- O bellu allà ja fa temps que parlarien tots francès.

C&C.

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site www.letc.fr

C'est quoi, ces prix ?

La hausse vertigineuse des prix du gaz et de l'électricité interroge. Quelques éclairages, incomplets dans ce monde opaque de la spéculation et des marchés libres, peuvent modestement aider à comprendre.

Deux explications

Le premier réside dans le déficit de production électrique dans les centrales nucléaires françaises qui obligent aujourd'hui les fournisseurs, les « commerçants », Enedis et tous les autres à s'approvisionner en partie sur les marchés extérieurs où la spéculation autant que le coût de production entraînent des augmentations importantes. Les salariés français de la production d'énergie nucléaire, et principalement la CGT, alertent pourtant depuis plus de vingt ans sur les dangers des fermetures, du manque d'entretien sérieux des centrales en service, et de l'obligation faite à l'opérateur historique de vendre à perte 25 % de sa production aux commerçants privés qui les concurrencent et en tirent de juteux bénéfices. Dans le domaine politique, on peut dire que seul le PCF a contesté ces dérives dangereuses. La concurrence libre et non faussée fait des dégâts, difficilement réparables.

Une décision européenne

Le deuxième réside dans ce que les responsables appellent « l'indexation des prix de l'électricité sur le prix du gaz ». Cela paraît surprenant. Quel rapport entre l'électricité et le gaz ? Il s'agit là d'une décision européenne, issue essentiellement des demandes allemandes, pays qui produit une quantité importante de son électricité avec des centrales thermiques alimentées par le gaz d'importation. Et là, c'est logique, quand le gaz augmente (Russie-Ukraine), l'électricité produite augmente. Et c'est évidemment le cas aujourd'hui. L'ensemble des opérateurs privés trouvent en plus dans cette situation un effet d'aubaine, et réalisent des profits inégalés jusque-là. Le marché est ouvert !

Michel Marc

Gaz et électricité Un racket insupportable



"Je propose de ne pas payer et que chacun prenne ses responsabilités".

© communication de Elne

De nombreux maires de France et des P-O. sont totalement désarçonnés par les augmentations exponentielles des prix de l'énergie.

À la mairie d'Elne on menace de ne pas payer. Nous avons interrogé Nicolas Garcia sur le sujet.

- Quelles sont les augmentations annoncées de gaz et d'électricité pour votre commune ?

Pour le Gaz c'est simple nous passerions de 87 000 à minimum 375 000€ et pour l'électricité de 375 000 à plus de 710 000€. Pour l'ensemble de notre énergie d'une facture globale de 450 000 à 1 150 000€. Si j'ajoute à cela les 220 000€ d'augmentation des salaires des fonctionnaires décidée par l'État sans compensation aucune pour les collectivités, j'arrive au million.

- Comment pensez-vous absorber ces augmentations ?

Je propose de ne pas payer et que chacun prenne ses responsabilités, mon Conseil municipal bien sûr mais aussi l'État et les fournisseurs – spéculateurs dans l'énergie qui veulent nous étrangler. Quand un citoyen ou un commerçant est racketté police et justice vont à son secours. Notre police à nous, communes, c'est l'État et bien nous sommes victimes de racket et nous attendons qu'il intervienne.

- Pas payer ? Vous n'avez pas vraiment d'autre choix ?

Si bien sûr, je peux payer et continuer d'investir un minimum, mais je me trouverai dans une situation de déficit du budget de fonctionnement, ce que l'État s'autorise

mais interdit aux communes, et c'est alors le préfet qui prendra la main de la gestion des finances de la ville. Je ne l'exclus pas ! Je peux aussi augmenter les impôts de 20 %, ça je l'exclus !

Je peux aussi baisser toutes les dépenses de fonctionnement de manière significative et ça je ne sais pas faire quand on est déjà tellement contraint.

Non ! En vérité, déontologiquement il est indécent même quand on a de l'excédent budgétaire ou des marges de manœuvre de donner cet argent qui appartient aux citoyens à des affairistes de l'énergie. À Elne cela fait deux ans que l'on éteint en totalité l'éclairage public toute la nuit et que l'on fait d'autres économies d'énergie.

- Quelles sont vos revendications face à ces augmentations très importantes ?

Immédiatement pour la commune une aide de l'État, un bouclier tarifaire, la désindexation du prix de l'électricité de celui du gaz, le remboursement de la TVA (ou l'achat hors TVA...), des subventions et des prêts à 0 % pour l'investissement dans la rénovation énergétique avec des remboursements en cohérence avec les économies d'énergie réalisées grâce aux travaux ; plus de transparence sur la production d'énergie son coût et sur qui achète et revend l'énergie, quel profit il en retire. Enfin, à titre plus global la création d'un grand service public de l'énergie.

Propos recueillis par Jacques Pumaréda

Le coup de pouce aux EHPAD

Lors de la dernière session du Conseil départemental, Françoise Fiter, Vice-présidente, a présenté une délibération concernant un soutien supplémentaire de l'Assemblée aux EHPAD des P-O. L'inflation, la facture énergétique, l'augmentation des situations de dépendance... autant de difficultés que connaissent aujourd'hui les EHPAD. Aussi le Conseil départemental a-t-il décidé pour 2023 d'agir sur deux leviers : augmenter le taux directeur pour l'hébergement (de 0,80 % à 1,6%) ; d'augmenter les forfaits globaux de 23 %. Soit plus 900 000€ du budget de l'institution qui permettront d'améliorer l'accueil et les conditions de vie des résidents et des personnels.

UPTC

L'Histoire, l'historien et l'extrême droite



Nicola Offenstadt.

Le vendredi 30 septembre l'Université populaire du Travailleur catalan a invité l'historien Nicola Offenstadt, maître de conférence à Paris 1 – Panthéon-Sorbonne pour traiter de l'instrumentalisation de l'histoire par l'extrême droite.

D'entrée, Nicolas Offenstadt souligne que le sujet n'est pas neuf, mais aujourd'hui et particulièrement avec Zemmour, des éléments nouveaux s'imposent. La réussite de Zemmour a été plutôt faible, mais ses idées ont été largement relayées par les médias et les réseaux sociaux.

Une guerre de civilisation

Au XIX^e et XX^e siècle, la menace c'était les juifs, les arabes, les communistes, mais aujourd'hui c'est notre civilisation qui est menacée et ce concept de civilisation est nouveau. C'est une guerre de civilisation qui se mène, une guerre d'identité de race mais aussi de culture. C'est là une notion fondamentale dans le discours de Zemmour. Pour l'extrême droite, les autres cultures ne sont pas inférieures mais elles sont différentes : on n'est plus dans le contexte raciste du XIX^e siècle, on accepte l'autre mais ailleurs. Dans cette guerre de culture et de civilisation, il n'y a pas d'ennemi intérieur mais un envahissement par une autre civilisation.

Instrumentalisation de l'histoire

L'histoire chez Zemmour est un axe constant et central dans son projet idéologique et politique. Mais Zemmour n'est pas historien, il réécrit l'histoire et s'en sert d'argument pour « faire France ». À qui pose la

question « *quel est le rôle de Vichy dans la rafle du Vél' d'Hiv' ?* », il répond que tous ceux qui attaquent Vichy attaquent la France, font du « frenchbashing ». Il élimine la répression, les déportations et fait de Pétain le « bouclier qui protège et prépare la revanche ». Bien sûr les faits historiques contredisent cette théorie, mais Zemmour parle et écrit en idéologue, pas en historien.

Que faire pour contrer ces idées ?

Ces conceptions d'une identité fermée créant un périmètre du dedans et du dehors et un clivage entre eux et nous, la France et l'anti-France, sont déjà défendues dans l'entourage de Sarkozy par des idéologues comme Patrick Buisson ou Renaud Camus. L'affaiblissement de la gauche porteuse de valeurs morales et politiques a permis à l'extrême droite d'occuper le terrain. Pour le conférencier bâtir un contre-discours est inefficace, il convient plutôt d'organiser des forums civiques permettant de démonter un à un les arguments avancés, et de montrer comment l'extrême droite pervertit la pensée, la raison et la vérité historique.

À l'issue de la conférence, le débat a été riche et animé, et les nombreux participants se sont retrouvés ensuite autour du traditionnel buffet.

F.G.

- annonces légales - annonces légales -

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte SSP en date du 21 septembre 2022, il a été constitué une EURL dénommée :

AC INVEST

Objet social : La Société a pour objet, en France et à l'étranger, toutes activités de holding, et notamment :

- L'acquisition et la détention, majoritaire ou non, de toutes parts sociales et actions ordinaires ou de préférence, valeurs mobilières donnant accès au capital ou donnant droit à l'attribution de titres de créances, obligations, et généralement toutes valeurs mobilières de participation ou de placement au sens de l'article L 211-2 du Code monétaire et financier, de toutes sociétés de droit français, européen ou international, et ce quelle que soit la forme juridique de celles-ci ;

- La gestion de ces titres et valeurs mobilières ;

- L'exécution de tous travaux de direction générale, de conseil, de management, de formation et d'assistance sous toutes ses formes et de prestations de services en général aux entreprises dans les domaines administratifs, financiers et comptables, commerciaux, informatiques et de formation, et généralement, de tous moyens employant du personnel ou

des services tertiaires ;

- Toutes activités concernant l'étude et la conception, le développement, la réalisation, l'édition, la distribution, la commercialisation, l'importation, l'exportation, l'exploitation, le conseil, la gestion, l'expertise, l'intégration et l'organisation de prestations aux entreprises et ce par tous procédés techniques connus ou non connus à ce jour ;

- Toutes prestations de services y afférents, ainsi que le dépôt, l'acquisition et la cession de tous brevets, licences d'exploitation, marques, et autres éléments de propriété intellectuelle pouvant servir aux mêmes fins, et s'il y a lieu, la perception des droits de toute nature, afférente à la propriété concernée ;

- La participation de la Société, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement, de création, d'acquisition, de location, de prise en location-gérance de tous fonds de commerce ou établissements ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés et brevets concernant ces activités ;

- Et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout

objet similaire ou connexe.

Siège social : 2 rue des Colverts - 66440 TORREILLES
Capital : 1.550.000 euros
Gérance : Monsieur Christophe CLARET, né à PERPIGNAN (66) le 15 avril 1973, demeurant à TORREILLES (66), 2 rue des Colverts.

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PERPIGNAN.

Remplacement commissaire aux comptes

TECSOL, SA au capital de 172 438 euros. Siège social : 105, rue Alfred Kastler, 66000 PERPIGNAN. 324 938 786 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une délibération en date du 28/09/2022, l'AGO a :

- Nommé BONNEFOY & ASSOCIES, domicilié 1, Rond-Point de Flotis, 31240 SAINT-JEAN, en qualité de Commissaire aux Comptes titulaire, en remplacement de la SUAU JEAN, dont le

mandat arrive à expiration, pour un mandat de six exercices, soit jusqu'à l'issue de la réunion de l'AGO appelée à statuer sur les comptes de l'exercice clos le 31/12/2027.

- Pris acte de l'expiration du mandat de FZA FOURCADE AUDIT ASSOCIES, commissaire aux compte suppléant, et décidé de ne pas procéder à son renouvellement.

Pour avis.



À la mairie d'Elne, les élus de la CUP Catalogne sud, solidaires pour la défense du Catalan.

Rifle TRADITIONNELLE

ASSOCIATION Les AMIS du BINGO

En partenariat avec **PCF** **TC** LE TRAVAILLEUR CATALAN

Centre Culturel Jean Ferrat **CABESTANY**

Dimanche 23 Octobre à 15h

De nombreux lots...

Centre Culturel Jean Ferrat **CABESTANY**

USAP

Les Catalans ne trouvent pas d'essence à Paris



En panne sèche, l'USAP prend sa plus grosse fessée (52-3) depuis son existence en Top 14.

Qui a bien voulu prétendre que les Parisiens étaient en pleine crise et que, de fait, l'USAP pourrait réaliser une bonne performance dans la capitale ? Ah ! Sacrés Parisiens, ennemis héréditaires des Catalans. Eux qui avaient étreint leurs fameux maillots roses à Aimé-Giral pour choquer et... ce fut réussi. Eux qui avaient déjà fessé les joueurs de l'USAP en 2001 sur un score (55-9) que tout Catalan espérait ne plus jamais encaisser... surtout de la part des Parisiens. Eux que les Catalans n'ont plus battu depuis belle lurette.

Allons ne parlons pas des budgets ! 41,4 millions pour le Stade Français contre 17,9 pour l'USAP. Cette énorme différence doit-elle se traduire sur le pré par un 52 à 3 ? Bien sûr, ça peut jouer, mais c'est loin d'être la seule raison de la différence au score sur ce match, car s'il faut déposer les armes dès qu'un club avec un budget supérieur se présente, il n'y aurait, dès lors, plus de match. Mais alors ?

Et si l'USAP parlait beaucoup moins

Des Catalans amorphes mais surtout des Parisiens piqués au vif. Certaines déclarations avaient, en cours de semaine, motivé les Parisiens, liées en particulier au fait que les joueurs en rose n'avaient pas joué le jeu lors de l'ultime match de la saison dernière en laissant gagner l'équipe de Brive. Ce qui envoya l'USAP en access match à Mont-de-Marsan. Sûrement vrai mais il faut savoir passer à autre chose six mois plus



Les Catalans débordés par Macalou et ses soldats roses.

tard. Annoncer par ailleurs, par médias interposés, qu'une USAP vraiment remaniée, venait à Paris faire un coup, était aussi un autre sujet de motivation pour une équipe du Stade Français qui, en fait, n'avait pas besoin de ce levier supplémentaire. Le Catalan parle toujours beaucoup trop. Avançons masqués ! L'USAP se doit de ne pas ajouter de la difficulté à la difficulté. C'est bien connu que

les sang et or, avec leur effectif limité, ne peuvent pas se permettre de jouer tous les matchs à fond. Alors !

Impasse ou pas impasse ?

Faire reposer une partie de l'effectif devient une nécessité, faire des impasses devient quasiment obligatoire, privilégier certains matchs au détriment de certains autres

est aussi une obligation. Dès lors, il est difficile de faire croire au supporter que l'équipe se déplace à Paris pour réaliser une performance. L'USAP possède dans ses rangs une vingtaine de joueurs estampillés Top 14 dont environ dix joueurs qui ont le niveau Top 14. Il est évident que si le staff laisse au repos une poignée de joueurs de ce groupe, l'équipe est, dès lors, plus que déséquilibrée, voire très affaiblie. En particulier si les joueurs remplaçants n'ont, jusqu'alors, joué que des bribes de matchs.

Au bout de vingt minutes et trois essais plus tard, la messe est dite. Qu'auront retenu ces remplaçants de cette balade parisienne ? Vraiment pas grand-chose si ce n'est le fait qu'ils ne sont peut-être pas au niveau. Grave, n'est-ce pas ! Mais surtout hyper démoralisant pour la suite, car, en Pays Catalan, un joueur ou un club est très rapidement encensé puis descendu en flèche tout aussi rapidement une semaine plus tard.

Après ce samedi noir, tout est loin d'être... rose à l'USAP qui va, pour la réception ce samedi de Clermont, comptabiliser les blessés qui s'ajoutent à la suspension de Lucas Velarte suite à son carton rouge que l'on pourra juger sévère. Une victoire, le quinze catalan en est fort capable, remettrait l'USAP sur de bons rails tout en effaçant l'impasse parisienne. Une défaite ne ferait qu'amplifier le mal de cap ramené de Paris.

Allez, messieurs, à vous de jouer !

Fins aviat !

Jo Solatges

TOURRES JEAN
Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA
INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION
1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Théâtre pour tous **”** Et toi comment tu te débrouilles ?

Mariana Lézin et sa compagnie Troupuscule préparent une nouvelle pièce qui sera créée en novembre à Cabestany.

Interview

Quel est le sujet de cette pièce ?

Et toi comment tu te débrouilles ? met en scène Charlie, un petit garçon très curieux, qui se pose beaucoup de questions : pourquoi met-on les garçons en pantalon et les filles en jupe, les garçons en bleu et les filles en rose, où va-t-on après la mort ? Apparaît dans son univers Mamé, qui s'est fait expulser de plusieurs Ehpad car elle y multipliait des plaisanteries jugées de mauvais goût. La rencontre entre Charlie et Mamé, femme émancipée, féministe, engendre une relation d'amour et fera surgir la question des liens entre générations. Charlie, lui, est dans une position singulière car il a plutôt un corps de fille. Dans la vie, à l'école, avec sa famille, entre huit et treize ans, car il grandit pendant le spectacle, il va vivre des expériences, évoluer, être confronté aux questions qui tournent autour du sexe et du genre.

Dites-nous comme vous avez travaillé, écrit la pièce, nourri votre réflexion.

Nous avons écrit l'histoire à quatre mains, Paul Tilmont et moi, autant pour les enfants que pour les parents. Deux comédiens jouent six personnes - trois couples : papa/maman, Charlie/Mamé, Gamin /gamine.

Dans un parcours de vie qui pour nous doit bien se passer. Le langage est simple, concret. La bande-son (il n'y a pas de musique sur scène) apportera la poésie, avec



un clin d'œil au cinéma d'animation. Du point de vue du jeu, les situations s'em-

boîtent. Charlie, avec son problème d'identité se trouve un peu comme s'il devait faire entrer un carré dans un rond. Gamine, elle, s'intéresse au soutien aux opprimés.

Sur quoi avez-vous basé votre écriture ?

Pour préparer le spectacle, l'écrire, nous sommes allés dans des établissements scolaires, du cours élémentaire jusqu'à la 3^e. Nous avons fait des lectures, échangé avec les enfants. Et réécrit ensuite. Les enfants acceptent les parcours différents, en connaissent parfois. Nous sommes aussi allés dans des maisons de quartier. Là c'était plus difficile. Dans nos quartiers, il y a des musulmans, des gitans, qui veulent ignorer ces problèmes. Par contre les mamans sont venues avec les enfants et elles ont beaucoup parlé de la condition de la femme par rapport à l'homme.

Quand saurons-nous enfin comment Charlie se débrouille ?

À Cabestany le 25 novembre aura lieu une séance scolaire. Le 26 ce sera la soirée pour les familles, rassemblant parents et enfants.

Propos recueillis par Yvette Lucas

Expo

Sébastien Frère expose dans les locaux de L'Indépendant

Une vingtaine de toiles dans des formats divers, de la couleur et du noir et blanc, la nature et les soubresauts du monde, c'est ce que Sébastien Frère propose dans les locaux du quotidien d'ici sous le titre Peintures, Trames et glacis. L'artiste vit et travaille à Sorède, son père était ami de Maillol, sa mère fille de Joan Sebastià Pons. Une hérédité qui a permis à Sébastien Frère un contact précoce avec l'art. Un peintre qui a, à son actif, de nombreuses expositions ici et ailleurs. Deux des œuvres décrivent un cheminement.

En plein milieu, la plus grande (2,50 m sur 3,20), Le grand plouf, un déferlement de bleus, une infinité de petites figures triangulaires en cascade, de la lumière, de la joie.

À gauche en entrant, une toile de dimension moyenne, mélange de blanc, rouge et noir, sobrement intitulée Marioupol, on y devine des bâtiments et des gens. Ça parle et dénote une personnalité, une patte. Ce que l'on retrouve au fil du reste de l'accrochage. Des tons marrons, vert sombre qui exhalent un parfum de sous bois, des traits noirs qui évoquent l'art japonais, du relief, de la brillance... Un parcours comme voyage entre terre et mer à voir jusqu'au 30 octobre locaux de L'Indépendant de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30.



Lavall.



Marioupol.

N.G.

Où sortir ?

Perpignan

Place de la République | Vendredi 14 octobre à 21h | Concert **Shai Maestro Quartet** | 20€ réduit 5€.

Boitaclous | Vendredi 14 octobre à 21h30 | Comédie - **Un couple magique** avec Stéphane Plaza, Valérie Maïresse, Jeanfi Janssens | Renseignements & réservations Boitaclous.

Place de la République | Vendredi 14 octobre à 18h30 | Concert Jazz - **Michel Portal et Roberto Negro** | 20€ réduit 5€.

Alénya

Caves Ecoiffier | Vendredi 14 octobre à 21h | **Au bonheur d'école** | Samedi 15 octobre à 18h | **Nuit blanche** | 12€ réduit 6€.

Amélie-les-Bains - Palalda

Église Saint Quentin | Mardi 18 octobre à 16h | Récital - **Chants Sacrés** | 10€ - gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans.

Salle Trescases | Mercredi 19 octobre de 16h à 17h30 | Concert de **chansons Française** | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Salle Novelty | Dimanche 16 octobre à 17h | Théâtre - **Le procès du loup** avec la Compagnie Les fourberies du Canigou | Gratuit.

Laroque-des-Albères

Rue du stade | Samedi 15 octobre à 20h30 | Concert **Hommage à Johnny Hallyday** - JM, JC, Berkeley et Guillaume | 12€ réduit 10€.

Le Boulou

Rue des Remparts | Samedi 15 octobre de 20h | **Festival automne musical en Vallespir** - Concert par l'ensemble vocal L'accent Lyrique | De 14€ à 19€ gratuit -12 ans.

Place de l'Église | Samedi 15 octobre de 20h | 13^e édition du festival organisé par Musiques et Voix en Pays Catalans - Requiem de Fauré - **les Djinns** - Cantique de Jean Racine | 19€ réduit 14€. gratuit - de 15 ans.

Saint-Génis-des-Fontaines

Église | Samedi 15 octobre à 17h | Concert dans le **cadre du millénaire** organisé par Sant Genis Sardanista | Gratuit.

Torreilles

Rue de l'Église | Vendredi 14 octobre à 20h30 | **Musique en balade** Oscar Brass | 10€.

Église Saint Julien et Sainte Basilisse | Samedi 15 octobre à 17h30 | Concert - **Ensemble Myrtho**, musiques méditerranéennes | 10€.

Dimanche 16 octobre à 17h30 | **Ensemble orchestral Perpignan Catalogne** sous la direction de Daniel Tosi - Soliste Diego Tosi | 15€.

Jazzèbre

Louise Jallu quartet
Autour du tango

Salle comble à Port-Vendres le 7 octobre pour les superbes variations autour du tango de Louise Jallu et son groupe.

Louise Jallu, 28 ans, artiste française, joue du bandonéon depuis l'âge de cinq ans. Elle est aussi compositrice, nominée en 2021 aux Victoires du Jazz dans la catégorie Révélation. Elle s'intéresse tout particulièrement au tango et à l'œuvre d'Astor Piazzola, dont, imprégnée aussi de jazz et de musique contemporaine, elle s'inspire pour aller bien au-delà et nous proposer avec ses trois associés, de multiples et stimulantes variations.

Un mot sur le bandonéon, qui n'est pas de nos instruments les plus familiers. Certains disent qu'il n'est pas comme on le croit, originaire d'Argentine, mais peut-être d'Allemagne. En tout cas, il a quatre claviers, deux à l'aller, deux au retour du soufflet. Sa vision, liée aux sons qu'il produit peut-être très rétrécie, avec des sons filés répétitifs. À d'autres moments on l'étire, en arc de cercle parfois décalé d'un côté. L'interprète peut aussi l'étirer très, très bas, au long de ses jambes et cela fait une belle image.

Ceci dit revenons au concert, au tango et au quartet qui se produit pour nous.

La musique, c'est bien quand elle interroge...

La musique, dit Louise Jallu, c'est bien quand elle interroge. Et manifestement l'interprète s'est beaucoup interrogée. Et n'a pas manqué de réponses tant sont variées les diverses pièces qui ont charmé nos oreilles.

Louise n'est pas seule. Elle a joué à Port-Vendres avec Karsten Hochapfel au violoncelle et à la gui-



tare, Grégoire Letrouvet au piano et au Fender Rhodes, Alexandre Perrot à la contrebasse. Leur musique est sensible, infiniment variée, inventive à souhait. Certains morceaux plus longs, avec des solos de l'un ou de l'autre. C'est parfois Louise qui attaque, ou la contrebasse, ou le piano, ou la guitare. De temps en temps Grégoire a une main sur le piano et une autre sur le Fender. Ce qui domine c'est pourtant l'entente entre les quatre, la puissance, l'infinie variété, même si le bandonéon et la richesse de jeu de Louise sont intensément captivants. Avec de multiples variations, on demeure dans l'univers du tango, avec un final pur Piazzola pour ne pas quitter l'ambiance.

Y.L.

Cécile Mc Lorin Salvant souveraine

Voix, présence, musiciens haut de gamme, le concert de la chanteuse franco haïtienne à l'Archipel était un pur enchantement.

Au sortir du concert de Cécile Mc Lorin dimanche à l'Archipel les très nombreux spectateurs en étaient presque à se frotter les yeux. Avaient-ils rêvé ce moment extatique, quand la perfection, l'émotion et le bonheur sont là ? Une chanteuse qu'on prendrait dans ses bras tant elle rayonne, ses yeux malicieux plantés sur le public, dans sa robe plissée et son gilet de tulle rose qui lui donne des ailes. Et

cette voix sublime, envoûtante, qui couvre une infinité de registres, elle peut tout chanter et elle chante tout, comédie musicale, opéra, Kurt Weill, Charles Trenet, Fauré...et des compositions à elle. Sûr, elle pourrait s'attaquer à La reine de la nuit. Elle chante à sa manière, unique, formidablement inventive, subtile. Elle peut compter aussi sur ses musiciens, Sullivan Forner au piano, Marvin

Sewell à la guitare, Paul Sikivie à la basse et Keita Ogawa aux percussions. Tous les quatre, artistes haut de gamme, nouent avec la chanteuse un dialogue fécond qui coule et vous transporte dans des ambiances musicales plurielles. Jazzèbre et l'Archipel ont bien fait de joindre leurs efforts pour cette soirée épatante.

N.G.

Alénya Femmes à l'honneur

Pour le week-end de mi-vendanges, tant dans la création théâtrale *Bad girl* que dans le concert de jazz, les femmes étaient à la manœuvre.

Bad girl

Au départ, il y a un texte de Nancy Huston, écrivaine canadienne depuis longtemps installée en France. Elle y retrace la vie qu'elle a menée en s'adressant au fœtus qu'elle a été. Avancé au rythme d'allers et retours dans le temps, le texte balaie la somme de souffrances, d'interrogations, de déceptions...qui peuvent baliser la vie d'une femme. Au centre, la question de la maternité voulue ou pas et ce qui découle de tel ou tel choix. Pour porter ce texte, une comédienne, Céline Porcel et une danseuse, Ekaterina Merkoulouva. Comme décor un bureau, celui de l'écrivaine, un fauteuil, des robes, des cintres. La comédienne dit le texte, avec application, façon conférence, elle veut prendre le public à témoin, le convaincre, la danseuse le met en mouvements, des mouvements lents. Elle joue beaucoup de robes et de tissus dont les couleurs changent au fil de la dramaturgie, rouge pour le sang (d'un avortement), vert pour l'espoir, blanc d'un linceul ? D'une camisole de force ? Cela donne une succession de tableaux assez saisissants.

Les deux protagonistes évoluent en parallèle, comme absentes l'une à l'autre, alors que tout leur est commun. C'est ce qui fait la force et la réussite de ce spectacle dont Muriel Sapinho signe la mise en scène.



Céline Porcel et Ekaterina Merkoulouva.



Erika Stucky.

Invitée par Jazzèbre à Alénya, l'helvético-américaine Erika Stucky assistée de son compère Knut Jensen faisait figure d'OVNI jazzistique. Déjà, elle débarque en raclant par terre sa pelle à déneiger, avant de taper sur les montants des gradins avec le manche. Le public, sidéré, observe la chanteuse et sa longue tresse nouée avec du plastique à bulles qui finit par s'installer sur scène.

Et puis ça part, dans tous les sens, d'abord elle cause, beaucoup, en anglais et en français, et puis elle chante, et recause, on a du mal à démêler entre les deux. Sauf qu'elle chante sacrément bien, une voix profonde, mélodieuse, qui vous percute. Parfois elle empoigne un mini accordéon pour accompagner ses drôles de vocalises, quand ce n'est pas le yodel qu'elle affectionne, un abattage d'enfer ! Knut Jensen lui donne la réplique au yukulélé ou à la voix, avec flegme.

En fond de scène sont projetées des images qui rendent gigantesques les ombres des deux artistes. Une découverte, on n'oubliera pas de sitôt la personnalité d'Erika Stucky.

Nicole Gaspon

Airs des cimes

Amis d'Alain Marinaro Flûte et piano, un duo de charme

À Banyuls-sur-Mer, la flûtiste virtuose Charlotte Vanouche et la pianiste Angeline Pondepeyre ont affirmé leur belle entente.

Bel ensemble, et assez rare, un duo flûte piano, par des interprètes de haute qualité, est un régal. Charlotte Vanouche est musicienne d'orchestre, flûte solo à l'orchestre symphonique de Canet. Elle joue aussi dans des formations de musique de chambre et s'intéresse à la musique contemporaine, qu'elle interprète soit en solo, soit dans des œuvres pour flûte et électronique.

La pianiste Angéline Pondepeyre a derrière elle une longue carrière d'accompagnatrice et de professeur d'accompagnement au piano. Elle a aussi été chef de chant, visitant ainsi de nombreux pays, ainsi que soliste et chambriste.

Belles découvertes

À la sûreté et la virtuosité de la flûtiste répond

en totale égalité, en accord hautement ressenti le jeu de la pianiste, maîtrisant son instrument par son esprit et par des mains aussi élégantes que précises.

Belle découverte dès l'ouverture de la Fantaisie pastorale hongroise op.26 de Franz Doppler (milieu du 19e siècle). Après la Sonate n°2 de Serge Prokofiev (début 20e siècle), ce fut, autre œuvre révélatrice du jeu de la flûte, Le Merle Blanc de Eugène Damaré. Suivirent les Variations du 1er thème du Lac des Cygnes (Tchaïkovski) et une Fantaisie brillante sur Carmen de François Borne (1880) surprenante et vivement enlevée. Joie et bonheur, une fois de plus, grâce à ce beau concert.

Yvette Lucas



Un parfait accord.

Parlement Le texte sur l'assurance-chômage controversé



Les députés étaient amenés à se prononcer sur le projet de loi de réforme de l'assurance-chômage. Celui-ci durcit l'accès à l'indemnisation.

La majorité présidentielle et Les Républicains ont proposé des amendements visant à créer une présomption simple de démission si un salarié fait un abandon de poste, signifiant que ce dernier ne percevra donc pas d'indemnisation au chômage. Ces amendements ont été adoptés par 219 voix contre 68. Pierre Dharréville, député GDR-Nupes a immédiatement réagi en déclarant que cette mesure n'est pas « *de nature à résoudre les tensions sur le marché du travail (...) c'est l'inverse parce que ne vous posez pas de question fondamentale : quelle est la cause de cet abandon de poste ?* »

17 fois plus de chômeurs que d'emplois vacants

Pour les socialistes, la mesure adoptée est inconstitutionnelle, et non compatible avec les normes de l'Organisation internationale du travail. « *Allez voir ce qu'est la réalité des travailleurs !* » tonne le député écologiste Aurélien Taché. « *Vous avez dix-sept fois plus de chômeurs que d'emplois disponibles, c'est le fond du problème. Pourquoi vous ne vous exprimez pas sur cela ?* » insiste le député FI Louis Boyard.

Selon la dernière publication de la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques datant du 16 septembre, 362.800 emplois sont vacants au 2^e trimestre 2022. Fin septembre, le ministère du Travail enregistrait 3,185 millions de demandeurs d'emploi de catégorie A et 5,4 million (hors Mayotte) si l'on prend en compte les catégories B et C(*).

L'extrême droite a voulu exclure des élections professionnelles les travailleurs d'origine ou de nationalité étrangère. Dans un élan de bon sens, le gouvernement et le rapporteur du texte se sont opposés à

Avoir la tête de (Pôle) l'emploi



toutes leurs propositions en évoquant l'article 8 du préambule de la Constitution de 1946 qui prévoit la participation des travailleurs aux décisions sans jamais évoquer leurs identités !

Le texte est attendu en séance au Sénat le 25 octobre.

Dominique Gerbault

(*) Catégorie A : chômeurs ne travaillant pas du tout ; B et C : ayant une activité réduite.

Syndicats

Une unanimité inédite contre la retraite à 65 ans

La réforme que veut engager le gouvernement interroge l'ensemble des citoyens, les syndicats (tous), de leur côté, ont donné leur sentiment.

Le texte commun, cosigné par l'ensemble des organisations* et daté du 4 octobre, en dit long sur la suite des événements législatifs à venir. Il éclaire aussi le décalage inouï entre les attentes citoyennes et la volonté du président de reculer l'âge légal.

« *Les organisations se disent ouvertes pour mener des concertations qu'elles souhaitent loyales et transparentes pour plus de justice sociale* », précisant les sujets possibles (carrières longues, pénibilité, emploi des seniors, minimums, égalité femme-homme, financements...), mais avertissent qu'elles sont toutes « *attachées au système par répartition* ». C'est clair. Le texte poursuit : « *Nous sommes, comme la majorité de la population, fermement opposés à tout recul de l'âge légal et à une augmentation de la durée de cotisation... Un salarié sur deux arrivant à l'âge de départ à la retraite n'est plus en activité (maladie,*

chômage, invalidité) ». Pour être bien compris par la majorité gouvernementale, les syndicats ajoutent : « *Pour l'intersyndicale, des alternatives, y compris financières existent et doivent aussi faire l'objet de discussions* ».

Enfin, se tournant vers les citoyens et les salariés, « *Les organisations appellent les actuels et futurs travailleurs à se réunir et à débattre* » pour défendre notre système de protection sociale.

Michel Marc

* CFTD, CGT, FO, CFECGC, CFTC, UNSA, Solidaires, FSU, Unef, VL, Fage, FIDL, MNL

Un référendum sur les retraites

Le PCF a décidé d'un mois d'actions politiques partout en France pour les salaires, l'emploi et les retraites.

C'est l'appel des communistes : un contre-projet unitaire sur les retraites et dépôt d'une motion référendaire pour que le peuple s'exprime. Fabien Roussel l'a rappelé : « *Oui à un référendum sur les retraites, projet contre-projet, les Français doivent pouvoir débattre et choisir entre une réforme de gauche juste, sociale, féministe et finançable, et une réforme macroniste dure, allongeant le temps de travail, sans hausse de pensions* ». Le PCF participera à la marche du 16 octobre contre la vie chère et l'inaction climatique ; à la semaine d'action du 17 octobre organisée par la CGT, notamment aux mobilisations du 18 octobre des cheminots et des enseignants de l'enseignement professionnel.

Jacques Pumaréda

Catalogne

Un imbroglio politique

La Catalogne n'en finit pas de vivre des soubresauts politiques entre espérance, résistance, répression, défiance, statu quo, divisions et démobilisations.

La coalition pro-indépendantiste présidée par Pere Aragonès à la Generalitat, entre les sociaux-démocrates centristes de Junts et la gauche catalane de l'ERC avec le soutien de l'extrême gauche de la CUP vient de voler en éclats. Les militants de Junts viennent d'exprimer par un vote la sortie de leurs Consellers (ministres) du gouvernement. Advenu après le référendum de 2017, les exils, les emprisonnements, la reprise en main de l'Espagne par le socialiste Pedro Sanchez, les élections de 2018 et la destitution de Quim Torra, le gouvernement catalan présidé par Aragonès a montré au grand jour des divergences stratégiques internes qui ont miné le camp indépendantiste.

Schématisons : Soutien parlementaire à Madrid et négociations avec le pouvoir central en participant à une « *Taula de diàleg* » de la part de l'ERC. Défiance vis à vis de Madrid et opposition à la « *Taula de diàleg* » pour Junts, avec Puigdemont et son Consell de la República en marge des affaires et aux aguets. Rupture et reprise de la voie vers l'indépendance pour la CUP et la mouvance civique autour de l'ANC et Omnium. De quoi fragiliser, fracturer, le camp indépendantiste et démobiliser une opinion publique qui avait fait le succès du référendum.

Quels sont les scénarios possibles ?

Dans un premier temps, l'ERC gouvernera seule, en minorité. Bénéficiera-t-elle, et jusqu'à quand, des nécessaires soutiens ponctuels de Junts ou du Parti Socialiste Catalan et des Comuns proches d'Ada Colau ?

Dans un deuxième temps, des élections anticipées pourraient être convo-



La coalition pro-indépendantiste présidée par Pere Aragonès vient de voler en éclats.

quées. Chacun pour soi et on compte ses voix ? ERC se coalise avec les socialistes et les Comuns ? Junts reçoit le soutien implicite des indépendantistes non encartés ? L'ANC et les déçus de la « *guerre des partis* » poussent à une candidature indépendantiste alternative ? Les droites (PP, Ciudadans et Vox) tirent profit des divisions ? L'abstention gagne du terrain et brouille le jeu politique ? Une majorité stable ou un parlement ingérable sortiront-ils des urnes ?

Face aux incertitudes et à cet imbroglio, n'y-a-t-il que des mauvaises solutions ?

En mai 2023 se dérouleront les élections municipales avec peut-être un nouvel éclairage sur les forces en présence et les possibles alliances. La Catalogne qui apparaissait comme un laboratoire original dans une Europe en proie aux crispations et à la montée des populismes est toujours à la recherche d'une nouvelle voie.

Pere Manzanares

Israël

Liberté pour Salah Hamouri

Depuis dix jours, des prisonniers politiques palestiniens ont entamé une grève de la faim.

Sans charge, sans procès, ils ne savent même pas ce qui leur est reproché ! Cette procédure, qui était utilisée dans l'Afrique du Sud de l'apartheid, est interdite par le droit international, mais sans sanction, le pouvoir israélien continue de l'utiliser massivement.

Le pouvoir israélien interdit depuis des années à la femme de Salah de se rendre en Israël pour vivre avec son mari et depuis qu'il est à nouveau enfermé, pour le voir en prison.

Les conditions d'enfermement de Salah Hamouri deviennent dangereuses : mis à l'isolement, il est maintenant privé de sel, pourtant vital pour un gréviste de la faim.

La France doit s'y opposer, ne serait-ce que pour défendre l'un de ses ressortissants puisque Salah Hamouri est franco-palestinien. Emmanuel Macron doit enfin prendre des sanctions (ce qu'il sait manifestement faire dans d'autres conflits) pour contraindre Israël à respecter les frontières internationalement

reconnues de la Palestine, et le droit international.

Le 3 octobre 2022, alors que de nombreuses voix demandent la suspension de l'accord d'association, le conseil de l'UE a relancé le « *Conseil d'association* ». C'est un mauvais signal donné à Israël, qui en conclut pouvoir continuer en toute impunité à violer le droit international et les droits des peuples.

Jacques Pumaréda

Crise énergétique Roulé(e)s... Non !



Avec la bande au pouvoir il n'y a pas que les cols qui seront roulés dans les temps hostiles que nous affrontons : les futurs retraités sont de la « fête », les chômeurs actuels et futurs aussi, les salariés continuent à être roulés... dans la farine d'augmentations salariales toujours attendues, les jeunes continuent à être tourneboulés par un parcours-sup, course d'obstacles. Tous roulés.

L'uniforme

Et pour que le spectacle soit total l'uniforme de l'hiver, crise énergétique oblige, sera col roulé pour tous, pour Manu qui veut donner l'exemple, pour Maire qui veut faire peuple et pour tout un chacun.

C'est la grande nouveauté du capitalisme ultra libéral, nous imposer un uniforme qui nous fait bien comprendre que l'adversité est devant nous, qu'il faut s'y préparer et suivre les préceptes d'un gouvernement qui est à la manœuvre pour nous infantiliser tous les jours un peu plus. Pour nous faire oublier l'essentiel : les difficultés de nos vies dont il se moque, les injustices dont il se nourrit, l'exploitation d'une classe laborieuse qui produit des richesses pour les puissants d'ici et d'ailleurs. Dans une période, plutôt guindée, celle des années 60, le pull col roulé informe et démesuré dont je m'affublais représentait comme un signe de révolte contre une société qui avait gardé le souci du paraître... Ma mémé n'était pas contente. Quelques décennies plus tard, au début du troisième millénaire, cela devient le signe d'une soumission à l'ordre dominant, et à ses contraintes imbéciles.

Les campagnes menées quotidiennement pour nous convaincre des

semaines à l'avance que l'on va se geler pour cause de pénurie énergétique, et qu'on sera incapable de s'habiller en conséquence reflètent l'indigence du pouvoir et de ses porte-voix. Serions-nous devenus infantiles ?

Couvre-toi

« Couvre-toi bien, mets un cache-col, prends des gants », me disait Mémé quand j'étais petit... Déjà ses conseils m'agaçaient. M'entendre dire à mon âge par une bande d'incapables que je dois mettre un col roulé pour lutter contre le froid m'insupporte et j'y vois comme une raison supplémentaire de contester un pouvoir à vomir, dans lequel nous ne pouvons pas nous reconnaître... et pas seulement

à cause de ses conseils vestimentaires. Nous sommes très nombreux ! Les plus nombreux sans doute.

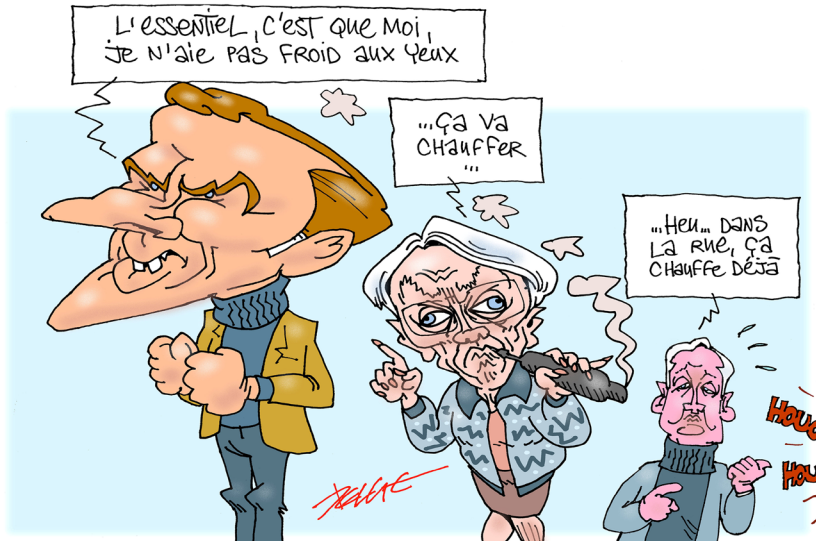
Nous contestons souvent, régulièrement, nous ne renonçons pas à nos combats pour la justice, la solidarité, la démocratie. Mais, pour dire vrai, nous le faisons de façon quelque peu désordonnée, nous avons du mal à nous unir, à nous réunir. Rappelons les péripéties des dernières élections présidentielles et législatives, l'union fut laborieuse. Observons la difficulté à construire la plus large union syndicale.

Même pas froid

Et pourtant nous savons tous que toutes ces unions sont des passages obligés. Il n'y faut pas l'uniformité de cols roulés généralisés, mais il y faut les bigarrures de tenues colorées, mélangées et séduisantes d'un peuple qui n'a froid, ni aux yeux, ni au reste, et qui est en mesure de construire son printemps.

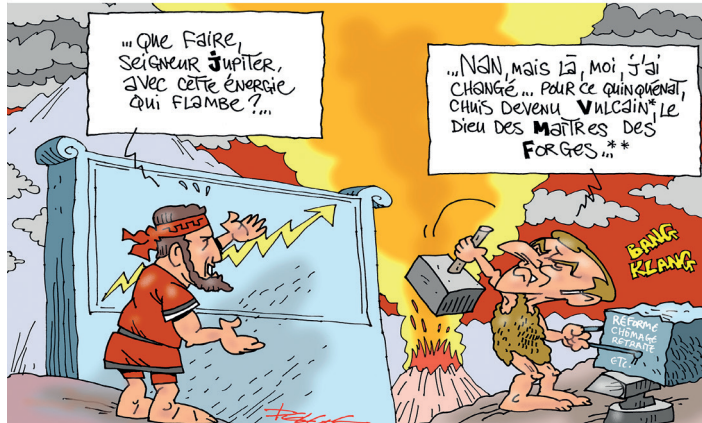
Jean-Marie Philibert

Politique antisociale, Otan, scandales : la République exemplaire se couvre en col roulé



L'actu vue par DELGE

Carburant, gaz, eau, électricité : pourquoi tout augmente, sauf nos revenus ?



* authentique, il l'a dit !
** (ancien nom des grands patrons)

Le Ministre de la Finance et des Economies en Pull à Col Roulé donne l'exemple aux Français



* en argot, "le chauffage à col roulé" désigne...uh...